

2ème nuit

Clair obscur, entre chien et loup. Entre ombre et lumière. Entre toi et moi, aussi. Et pourquoi pas également entre moi et moi ?

J'ai pensé à cette phrase, ce début de poésie de Baudelaire « Grands bois, vous m'effrayez comme des Cathédrales ».

C'est étrange, d'associer cette demi-ténèbre aux bois et aux Cathédrales. J'ai souvent eu peur des bois, sans doute une peur liée à ces contes pour enfants où le bois reflète la perte, l'angoisse, la nuit dépourvue de lune et d'étoiles.

A tout bien réfléchir (cela m'arrive), je préfère aller vers le noir absolu ou le blanc immaculé que vers cette ambiance toute en demi-mesure, en demi-lumière en demi-sensations.

La nuit m'apparaît noire et peuplée d'espaces à remplir. J'y pose mes angoisses diurnes, mes interrogations, je lui soumetts un tas de choses qui finiront par meubler tout cet espace. La tête se vide, la nuit se remplit.

Alors je me pose, je m'allonge et j'attends ... j'attends sans lâcher un seul instant des yeux ce ciel sombre. Je la sais discrète, je l'imagine brillante et cette toute petite chose va devenir l'éclairage de cette nuit, la bougie de lumière qui manquait au-dessus de cet espace peuplé d'incertitudes.

Laissons là arriver ... l'Etoile du Berger.

D'autres la suivront, entraînant dans leurs sillages la fin d'un rêve, l'éclat du miroir, la lumière du matin et l'extinction de la bougie.

Christine C